

L'EPEM présente :

A table où s'emporter ?

L'épisode 6 de sa série originale : "le service (pas) secret".

Dans les épisodes précédents...

Comme rétrospective, nous allons analyser le parcours de Moïse pour voir si ce qui a été dit jusqu'ici sur le service peut être illustré par sa vie.

1) Appelés à servir : le service naît d'un appel divin et non d'une initiative humaine.

→ Moïse a bien reçu un appel de Dieu à travers la "hotline", un buisson parlant en feu (Exode 3). Il faisait sa vie depuis 40 ans en exil, bien décidé à oublier sa jeunesse égyptienne, mais Dieu lui demande d'y retourner.

2) Servir avec un cœur disponible : le service s'enracine dans une rencontre avec la sainteté de Dieu.

→ Au départ, comme le buisson, Moïse n'était pas chaud. Petit à petit toutes ses excuses ont été balayées : il ne pouvait pas dire non. Il a été confronté à la sainteté de Dieu de nombreuses fois. De va-nu-pieds au buisson jusqu'à avoir un visage éblouissant (Exode 34:30), il y a eu une belle progression. Sa disponibilité aussi a changé, il pouvait rester en haut d'une montagne pendant des semaines (Exode 24:18 ; 34:28).

3) Servir comme Jésus : découvrir le modèle du service humble et incarné du Christ.

→ Son hésitation initiale n'était pas un manque d'intérêt pour les Hébreux. S'il a dû s'enfuir en exil, c'est bien parce qu'il a défendu un esclave (Exode 2:11). Mais le faire avec arrogance ou violence n'était pas dans le plan de Dieu. Le peuple a été libéré sans révolte, juste parce que Moïse s'est contenté humblement de dire ce que Dieu lui dictait (Nombres 12:3).

4) Servir selon la grâce reçue : identifier ses dons et comprendre leur usage pour l'édification du corps de Christ.

→ Moïse a été choisi par Dieu à contre-emploi : défier le roi alors qu'il a des difficultés à parler (Exode 4), convaincre les esclaves Hébreux alors qu'il a grandi comme un prince... Il ne s'est pas inscrit dans un service qui correspond à ses compétences naturelles. Dieu lui a donné jour après jour ce dont il avait besoin pour pouvoir conduire un peuple rebelle.

5) La diversité des ministères : l'unité dans la diversité des ministères de l'église.

→ Le rôle privilégié de Moïse a semé la zizanie dans sa famille. Son frère et sa sœur ont souvent été repris par Dieu quand ils étaient jaloux et médisants de lui. Pourtant eux aussi avaient reçu : Myriam était prophétesse et Aaron était le grand prêtre. Au lieu d'être bénéfique pour le peuple, ces querelles étaient source de division.

Et maintenant un nouvel épisode :

Serge-Armand a évoqué un risque il y a 2 semaines. Lorsque les dons distribués par Dieu pour être mis au service des autres sont utilisés pour une gloire personnelle, alors l'église est en danger. Aujourd'hui nous allons voir un autre risque lié au service en lisant **Actes 6:1-7 (BDS)**.

A cette époque-là, comme le nombre des disciples ne cessait d'augmenter, des tensions surgirent entre les disciples juifs de culture grecque et ceux qui étaient nés en Palestine : les premiers se plaignaient de ce que leurs veuves étaient défavorisées lors des distributions quotidiennes. ² Alors les douze apôtres réunirent l'ensemble des disciples et leur dirent : Il ne serait pas légitime que nous arrêtions de proclamer la Parole de Dieu pour nous occuper des distributions. ³ C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes réputés dignes de confiance, remplis du Saint-Esprit et de sagesse. Nous les chargerons de ce travail. ⁴ Cela nous permettra de nous consacrer à la prière et au service de l'enseignement.

⁵ Cette proposition convint à tous les disciples ; ils élurent Etienne, un homme plein de foi et d'Esprit Saint, ainsi que Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un païen originaire d'Antioche qui s'était converti au judaïsme. ⁶ Ils les présentèrent aux apôtres qui prièrent pour eux et leur imposèrent les mains.

⁷ La Parole de Dieu se répandait toujours plus. Le nombre des disciples s'accroissait beaucoup à Jérusalem. Et même de nombreux prêtres obéissaient à la foi.

Partie I : les pieds dans le plat

Le texte nous fait part d'un problème dans l'église de Jérusalem : le service à table n'est pas couvert correctement. Non seulement des membres de l'église sont négligés, mais en plus il s'agit de ceux qui ont une culture et une origine étrangère... Ma dame n'est pas servie, voilà tous les ingrédients d'une recette pour faire exploser la communauté.

De nos jours ça peut prêter à sourire. Est-ce qu'un culte réussi va dépendre de la personne en charge d'acheter les rouleaux de papier toilette ? Je suis sûr que vous avez déjà eu l'expérience, lors d'un repas en commun, de patienter dans la file pour le buffet et une fois arrivé la plupart des plats étaient vides. Est-ce qu'il faut convoquer immédiatement une assemblée générale pour traiter cette crise ? C'est pourtant ce qui est décidé dans notre texte.

Il faut se souvenir qu'à l'époque, les membres de l'église passaient toutes leurs journées ensemble. Tout était mis en commun, on vendait ses biens pour les verser dans un fond à partager équitablement (Actes 2:44-46). Le problème est pris au sérieux par les apôtres. Le sujet est important, ce service de redistribution est important, surtout s'il a la capacité de nuire à l'église.

On voit ici que les apôtres ont bien appris leurs leçons. Alors que Jésus est à la veille de se faire arrêter pour être mis à mort, ils se querellent pour savoir qui est le plus grand. Jésus leur répond en **Luc 22 (S21)** : *²⁷ En effet, qui est le plus grand : celui qui est à table ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.*

Et un autre texte dans la lettre de **Jacques 2 (S21)** : *¹⁴ Mes frères et sœurs, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle le sauver ? ¹⁵ Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, ¹⁶ et que l'un de vous leur dise : « Partez en paix, mettez-vous au chaud et rassasiez-vous » sans pourvoir à leurs besoins physiques, à quoi cela sert-il ? ¹⁷ Il en va de même pour la foi : si elle ne produit pas d'œuvres, elle est morte en elle-même.*

En résumé, il ne s'agit pas d'un faux problème. Il s'agit d'un service nécessaire qui est clairement défaillant dans l'église. Négliger de le résoudre n'est pas une option.

Partie II : l'addition, s'ils vous plaisent !

Une des premières réflexions des apôtres a été de se demander s'ils devaient eux-mêmes prendre en charge la distribution pour que ça se passe mieux. Ils sont déjà établis comme responsables et dès qu'il y a un problème, les membres de l'église se tournent vers eux.

Sauf qu'ils ont déjà de quoi s'occuper. Leur temps est bien rempli par l'enseignement et la prière. Et il faut dire que pour la proclamation de la parole de Dieu, il n'y a pas beaucoup de monde pour les remplacer. Ce sont eux qui ont été témoins pendant trois ans des faits et gestes de Jésus. Ils réalisent finalement que ce n'est pas une bonne idée de surcharger ceux qui ont déjà des responsabilités, ils admettent devant l'église qu'ils ne pourront pas faire les deux correctement et que leur priorité est à l'enseignement.

En somme, la solution c'est l'addition de nouveaux responsables dont la charge serait le service à table. Mais attention, la façon de les désigner mérite qu'on prenne le temps d'analyser.

Un peu plus tôt j'ai parlé d'assemblée générale. Les apôtres ont en effet convoqué tous les disciples pour parler du problème de distribution. Toute l'église est réunie pour se pencher sur la question. Toute l'église est informée que les apôtres ne peuvent pas dégrader l'enseignement pour s'occuper en plus de ce service. C'est à toute l'église qu'est annoncé le besoin de nommer des nouveaux serviteurs.

Est-ce que ça commence à ressembler à ce que vous entendez ici depuis quelques mois ? Sacré coïncidence, n'est-ce pas ?

Mais petite subtilité, ce ne sont pas les apôtres qui vont choisir ces personnes ! Sans doute que l'église avait pris l'habitude que ce soit eux qui prennent toutes les décisions, c'est bien plus confortable de ne pas avoir à s'impliquer. Ici les apôtres leur disent, amenez-nous ceux que vous avez choisi et nous leur confierons la tâche.

Voyons voir comment ces futurs responsables ont été trouvés.

Partie III : objectif tops chefs

Si les apôtres n'ont pas été directement impliqués dans la recherche des personnes, ils ont quand même donné des critères pour aider l'église à les sélectionner :

- 7 hommes.
- Réputés digne de confiance.
- Remplis d'Esprit-Saint.
- Remplis de sagesse.

On remarque que le nombre de personnes à nommer est plutôt conséquent. C'est oublier que lors de la Pentecôte, plusieurs milliers de personnes ont rejoint l'église. Le premier verset de notre passage semble aussi faire un lien avec l'augmentation des disciples et le problème rencontré : *"comme le nombre des disciples ne cessait d'augmenter"...*

Organiser une distribution équitable à autant de monde est un vrai défi logistique.

→ Pour un bon fonctionnement, il y a besoin du bon nombre de serviteurs. En mettre trop peu c'est reporter le problème plutôt que de le régler.

Ces hommes doivent avoir une réputation d'être dignes de confiance. C'est en effet important quand vous êtes responsables de richesses à partager, de ne pas avoir d'inquiétude qu'une partie tombe dans la poche de ceux qui en ont la charge. Parlons réputation. Dans notre culture, une réputation peut être construite ou détruite par les médisances des autres. En revanche ici, on veut s'appuyer sur un témoignage visible. Pour inspirer confiance, ils ont dû vivre au milieu des autres, se montrer fidèles même dans les petites choses.

→ Pour bien choisir, il faut passer du temps ensemble, savoir être attentifs et reconnaître les qualités des uns et des autres. Parce que nous allons être confrontés à des décisions à prendre, nous allons être confrontés à des besoins à combler.

Être remplis du Saint-Esprit. C'est une notion qui peut être difficile à saisir. Parce que nous recevons l'Esprit en nous lors de notre conversion. C'est lui qui atteste que nous sommes désormais enfants de Dieu. Mais juste parce que notre corps est à présent un temple où le Saint-Esprit peut habiter, ne veut pas dire qu'il nous remplit. Pour continuer avec l'analogie du temple, lors de la dédicace de Salomon pour inaugurer le bâtiment, la gloire de Dieu était tellement forte que les prêtres ont dû sortir. Mais ça n'était pas comme ça tous les jours. D'un autre côté, la Bible nous apprend que nous pouvons attrister l'Esprit (Éphésiens 4:30). Au lieu de l'accueillir chez nous, il ne se sent pas suffisamment bienvenu pour retirer sa veste et ses chaussures, c'est un visiteur plutôt qu'un habitant.

→ Pour être utiles à Dieu, à l'église, aux sœurs et aux frères, il faut pratiquer la discipline spirituelle. Prier, lire la parole de Dieu, rejeter les œuvres de la chair et vivre selon l'Esprit. Ce n'est pas être parfaits, c'est vouloir faire les bons choix et faire les efforts pour y arriver. Et se repentir quand ce n'est pas le cas.

Enfin, la sagesse est la dernière caractéristique à avoir pour être apte au service selon les apôtres. Une fois aux responsabilités, nous ne sommes pas à l'abri de faire des erreurs. Lisons des extraits de **Josué 9 (BDS)** : ³ *Par contre, les habitants de Gabaon, en apprenant comment Josué avait traité Jéricho et Aï, ⁴ décidèrent de recourir à la ruse : ils partirent déguisés et chargèrent leurs ânes de sacs usés et d'outres à vin usées, trouées et rapiécées. ⁵ Ils chaussèrent de vieilles sandales raccommodées et endossèrent des vêtements en lambeaux ; ils prirent en guise de provision du pain dur et tout moisi. ⁶ Ils se rendirent ainsi au camp de Guilgal et vinrent trouver Josué auquel ils dirent en présence des hommes d'Israël : Nous arrivons d'un pays lointain pour vous prier de conclure une alliance avec nous. ⁷ Les Israélites répondirent à ces Héviens : Qui sait si vous n'êtes pas des habitants du voisinage ? Dans ce cas, nous ne pouvons pas conclure une alliance avec vous. (...) ¹² Regardez notre pain, il était encore tout chaud quand nous l'avons pris pour nos provisions dans nos maisons, quand nous nous sommes mis en route pour venir vous trouver et le voilà maintenant dur et tout moisi ! ¹³ Regardez nos outres de vin : elles étaient neuves quand nous les avons remplies, le voilà maintenant déchirées ; voyez comme nos vêtements et nos sandales se sont usés à cause du long voyage que nous avons fait. ¹⁴ Les hommes d'Israël prirent de leurs provisions, **mais ils ne consultèrent pas l'Éternel à ce sujet.** ¹⁵ Josué fit la paix avec eux et conclut une alliance leur garantissant la vie sauve par un serment des responsables de la communauté.*

¹⁶ *Trois jours après avoir conclu cette alliance avec eux, les Israélites apprirent qu'ils avaient eu affaire à de proches voisins qui demeuraient dans la région même. (...) ¹⁸ A cause du serment que les responsables du peuple leur avaient prêté au nom de l'Éternel, le Dieu d'Israël, ils ne les tuèrent pas. Tout le peuple se mit à critiquer les responsables.*

Avoir la sagesse permet de prendre les meilleures décisions. Ici le texte est clair que l'erreur a été de ne pas consulter Dieu sur la requête des gens de Gabaon. On peut supposer que devant l'accumulation de pseudo preuves qui leurs ont été présentées, ils se sont dit que l'affaire était entendue, Dieu ne ferait que confirmer ce qui était manifeste. Tout le contraire d'un Gédéon qui vérifie même quand Dieu envoie un ange (Juges 5:17) et même 2 fois plutôt qu'une (Juges 5:36-40).

→ Pour être de bons serviteurs, il faut faire preuve de sagesse. Chercher la volonté de Dieu, ne pas se dire qu'on n'a pas le temps de le consulter, ou que nous avons déjà la réponse. Prions d'abord, prions toujours.

Proverbe 9 (S21) : ¹⁰ *Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel. La connaissance du Dieu saint, voilà en quoi consiste l'intelligence.*

Jacques 1 (S21) : ⁵ *Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée.*

Conclusion

Avec la croissance de l'église ou bien pour répondre à un besoin de la communauté, il est nécessaire de pouvoir compter sur le service de personnes désignées. Ces personnes doivent manifester des aptitudes visibles, qui permettent à toute l'église de les choisir et de reconnaître leur légitimité.

Ces aptitudes ne sont pas réservées à des êtres exceptionnels. On le voit avec Moïse, Dieu se met à part des personnes qui parfois n'ont rien à voir avec le rôle qu'il va leur faire jouer. En fait, les caractéristiques sont celles qui sont attendues pour chacune et chacun des disciples de Jésus. Être chrétien est la seule qualification nécessaire pour commencer à servir. Parmi les hommes choisis dans notre texte, il y a un non juif converti. Pas besoin d'avoir été sélectionné par Jésus en personne, pas besoin d'être de bonne famille... En revanche, leur foi, leur engagement était un témoignage visible de leur disponibilité pour le service. Ensuite, réunie en assemblée l'église les désigne, les apôtres prient pour eux et demandent que Dieu les bénisse. Le corps entier (et la tête) est impliqué dans la nomination.

Leur service chrétien ne s'est cependant pas limité à la table. Quand la persécution a touché l'église, Dieu les a utilisés autrement. La foi et le témoignage d'Etienne ont mis Paul sur le chemin de sa rencontre avec Dieu (Actes 8:1-3). Philippe a évangélisé de nombreuses villes et même un voyageur Ethiopien (Actes 8:5-8 ; 26-40) (Actes 21:8).

Quel est l'effet d'une église fonctionnelle ? Relisons le dernier verset de notre passage : ⁷ *La Parole de Dieu se répandait toujours plus. Le nombre des disciples s'accroissait beaucoup à Jérusalem. Et même de nombreux prêtres obéissaient à la foi.*